

LA BIBLE ET LES PROPHETIES

Sabbat après-midi 6 juin 2020

Le Christ a prédit à ses disciples ce qui les attendait dans leur travail d'évangélisation. Il n'ignorait pas les souffrances, les épreuves et les tribulations que ces derniers auraient à endurer. Il ne leur a pas caché ce qui leur arriverait, de peur que les difficultés, survenant à l'improviste, n'ébranlent leur foi. « Je vous ai dit ces choses, leur déclare-t-il, avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez » (*Jean 14.29*). Loin d'affaiblir leur courage, l'épreuve allait l'affermir. Ils devaient se dire l'un à l'autre : « Jésus a prédit ces choses ; il a tracé notre ligne de conduite. »

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 235;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 473.

En prononçant ce malheur sur Judas, le Christ avait aussi un dessein d'amour envers ses disciples. Il voulait leur donner la preuve finale de sa messianité. Il leur déclara : « Dès à présent, je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez que moi, JE SUIS » (*Jean 13.19*). Si Jésus avait gardé le silence et paru ignorer qu'on allait le livrer entre les mains d'une populace avide de sang, les disciples auraient pu en conclure que leur Maître n'avait aucune prescience divine. Une année auparavant, Jésus avait dit aux disciples qu'il en avait choisi douze, mais que l'un d'entre eux était un démon. Les paroles que Jésus adressait maintenant à Judas, tout en montrant que la perfidie de ce dernier était parfaitement connue du Maître, auraient pour effet d'affermir la foi des vrais disciples du Christ, pendant son humiliation. Et, à l'heure où Judas terminerait sa vie d'une façon si effroyable, ils se rappelleraient la sentence de malheur prononcée par Jésus sur le traître.

Le Sauveur avait encore une autre intention. Il ne s'était pas abstenu d'exercer son ministère en faveur de celui dont il connaissait la trahison. Les disciples n'avaient pas compris ce que Jésus avait dit, à l'occasion du lavement des pieds : « Vous n'êtes pas tous purs », ni les paroles qu'il avait prononcées, étant à table : « Celui qui mange avec moi le pain, a levé son talon contre moi. » (*Jean 13.11,18.*) Mais, plus tard, quand le sens de ces paroles devint clair pour eux, ils purent réfléchir à la patience et à la miséricorde de Dieu envers les plus dévoyés.

The Desire of Ages, p. 655; *Jésus-Christ*, p. 659, 660.

En se moquant du Sauveur, les hommes qui se donnent comme les interprètes de la prophétie répètent les paroles mêmes que l'inspiration leur a attribuées. Cependant leur aveuglement ne leur permet pas de voir qu'ils accomplissent la prophétie. Ceux qui disent sur un ton de raillerie : « Il s'est confié en Dieu, que Dieu le délivre maintenant s'il l'aime. Car il a dit : Je suis le Fils de Dieu » (*voir Matthieu 27.43 ; Luc 22.70*), sont loin de penser que leur témoignage se répercutera à travers les siècles. Ces paroles, bien que prononcées avec ironie, pousseront les hommes à sonder les Écritures comme ils ne l'ont jamais fait. Ceux qui sont sages entendront, chercheront, réfléchiront et prieront. Quelques-uns ne se donneront aucun repos jusqu'à ce que, ayant comparé un passage à un autre, ils découvrent la signification de la mission du Christ.

The Desire of Ages, p. 749; *Jésus-Christ*, p. 752.

Dimanche 7 juin 2020

Historicisme et prophétie

Il ne faudrait cependant pas condamner certaines études historiques. On enseignait l'histoire sacrée dans les écoles des prophètes, on y montrait l'intervention divine dans les annales des nations. C'est à ce point de vue qu'il nous faut aussi étudier l'histoire aujourd'hui. Nous devons y voir l'accomplissement de la prophétie,

l'œuvre de la Providence dans les grands mouvements de réforme et les événements qui aboutiront au dernier conflit.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 307;
Le Ministère de la guérison, p. 378.

Il y a dans les Écritures des passages difficiles à comprendre et, comme le dit Pierre, « dont les personnes ignorantes et mal affermiées tordent le sens... pour leur propre ruine » (2 Pierre 3.16). Il se peut que, dans cette vie, nous ne puissions expliquer clairement chaque verset des Écritures; mais rien de vital ne restera entouré de mystère. Quand sera venu le moment choisi par Dieu où le monde devra prendre position pour ou contre la vérité révélée pour notre époque, le Saint-Esprit poussera les hommes à sonder les Écritures, dans un esprit de prière et de vigilance. Tout s'éclairera, point par point. Ce qui concerne le salut des âmes sera entouré d'un tel éclat que personne ne pourra se méprendre et rester dans les ténèbres.

Si nous avons étudié les différentes chaînes prophétiques, nous aurons discerné clairement la vérité que Dieu nous a maintenant révélée par elles. Nous sommes responsables des privilèges dont nous jouissons et de la lumière qui a brillé sur notre sentier. Ceux qui vivaient dans les siècles passés étaient responsables de celle qu'ils avaient reçue. Ils étaient mis à l'épreuve à propos de certains passages des Écritures. Mais ils ne comprenaient pas les vérités que nous comprenons et ne pouvaient rendre compte d'une lumière qui ne leur avait pas été communiquée. Ils avaient la Bible, comme nous; mais la révélation d'une vérité particulière en rapport avec les dernières scènes de l'histoire du monde était réservée à ceux qui vivraient à la fin des temps.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 692;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 324,325.

Par la diversité de ses styles et de ses sujets, la Bible peut intéresser tous les esprits, attirer tous les cœurs. Dans ses pages, on trouve l'histoire de la plus haute Antiquité, les biographies les plus exactes, des principes de gouvernement, d'économie domestique — que la sagesse humaine n'a jamais égalés. On y trouve la philosophie la

plus profonde, la poésie la plus délicate et la plus grandiose, la plus vibrante et la plus émouvante. Même sur ces plans-là les textes bibliques sont incomparablement supérieurs à tous les autres textes. Mais si on les considère en rapport avec la grande pensée centrale, leur valeur, leur portée deviennent immenses. Chaque sujet prend alors un sens nouveau. Les vérités les plus simplement dites contiennent des principes dont les dimensions approchent celles des cieux et de l'éternité.

Education, p. 125; Éducation, p. 141.

Lundi 8 juin 2020

Le principe jour-année

Le message évangélique donné par le Sauveur avait sa base dans les prophéties. Le « temps » qu'il disait accompli était la période révélée à Daniel par l'ange Gabriel : « Soixante-dix semaines ont été fixées comme terme à ton peuple et à ta ville sainte pour éteindre la rébellion, mettre fin aux péchés, effacer l'iniquité et établir une justice éternelle, de façon à réaliser la vision et la parole du prophète et faire l'onction du saint des saints » (Daniel 9.24). Un jour prophétique vaut une année (voir Nombres 14.34; Ézéchiel 4.6). Les soixante-dix semaines, ou 490 jours, représentent donc 490 années. Le point de départ de la période est indiqué : « Sache donc et comprends : depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un oint, un chef, il y a sept semaines, et soixante-deux semaines, soixante-neuf semaines, ou 483 ans. Le décret ordonnant la reconstruction de Jérusalem, complété par Artaxerxès Longue-main (Esdras 6.14; 7.1,9), entra en vigueur en automne 457 av. J.-C. À partir de cette date, 483 années nous amènent à l'année 27 de notre ère, en automne. Selon la prophétie, cette période aboutissait au Messie, l'Oint. Lors de son baptême, en l'an 27, Jésus fut oint du Saint-Esprit et ne tarda pas à commencer son ministère.

Dès lors s'est produite la proclamation du message : « Le temps est accompli » (Marc 1.15).

The Desire of Ages, p. 233; Jésus-Christ, p. 215.

Les grandes vérités révélées par le Rédempteur du monde sont pour ceux qui cherchent la vérité comme des trésors cachés. Daniel était un homme âgé. Sa vie avait été passée au milieu des fascinations d'une cour païenne, son esprit encombré par les affaires d'un grand empire. Cependant il se détourna de tout cela et affligea son âme devant Dieu, et chercha une connaissance des desseins du Très Haut. Et en réponse à ses supplications, la lumière émanant des cours célestes fut communiquée pour ceux qui vivaient dans les derniers jours. Avec quel honnêteté alors, devrions-nous rechercher Dieu, afin qu'il ouvre notre intelligence pour comprendre les vérités qui nous sont apportées des cieux.

The Sanctified Life, p. 50; *Conseils à l'Église*, p. 40.

Nous vivons les dernières scènes de l'histoire de cette terre. La prophétie s'accomplit rapidement. Le temps de grâce est bientôt fini. Nous n'avons pas de temps — pas une minute — à perdre. Prenons garde de ne pas nous endormir. Que nul ne dise en son cœur : « Mon Maître tarde à venir » (*Luc 12.45*). Que le message de la venue prochaine du Christ résonne en sérieuses paroles d'avertissement. Persuadons les hommes et les femmes en tous lieux qu'ils ont à se repentir et à fuir la colère à venir. Qu'ils ne tardent pas à se préparer, car, nous ne savons pas ce qui nous attend.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 252; *Conseils à l'Église*, p. 287.

Mardi 9 juin 2020

Identification de la petite corne

(Le) principal instrument de Satan pour faire la guerre au Christ et à son peuple pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne fut l'Empire romain, dont la religion dominante était le paganisme. Ainsi, bien que le dragon représente en premier lieu Satan, c'est aussi, dans un sens secondaire, un symbole de la Rome païenne.

Le chapitre 13, versets 1-10, nous décrit une nouvelle bête, « semblable à un léopard. [...] Le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité » (*Apocalypse 13.2*). Ce symbole, comme

l'ont cru la plupart des protestants, représente la papauté, qui a hérité de la puissance, du trône et de l'autorité de l'ancien Empire romain. De cette bête « semblable à un léopard », il est dit : « Il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes. [...] Elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour calomnier son nom et sa demeure, et ceux qui habitent au ciel. Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Il lui fut donné pouvoir sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation » (*Apocalypse 13.5-7*). Cette prophétie, qui est presque identique à la description de la petite corne du chapitre 7 de Daniel, désigne sans contester la papauté.

The Great Controversy, p. 438, 439; *Le Grand Espoir*, p. 321.

De nos jours, l'Église catholique romaine présente au monde un visage attrayant, couvrant par des excuses ses horribles actes de cruauté des temps passés. Elle s'est revêtue de vêtements chrétiens ; mais son cœur n'a pas changé. Tous les principes de la papauté qui existaient dans les siècles passés sont encore les siens. Elle professe toujours les doctrines conçues pendant la période d'obscurantisme. Que personne ne s'y trompe : la papauté, que les protestants sont présentement si disposés à honorer est la même que celle qui dominait le monde à l'époque de la Réforme, lorsque des hommes de Dieu se levèrent au péril de leur vie pour dénoncer ses iniquités... Son esprit n'est pas moins cruel ni moins despotique aujourd'hui que lorsqu'elle écrasait la liberté humaine et mettait à mort « les saints du Très-Haut » (*Daniel 7.25*).

La papauté est exactement ce que la prophétie a annoncé à son sujet : l'apostasie des derniers temps (*voir 2 Thessaloniens 2.3,4*). Cela fait partie de sa politique d'assumer le caractère qui convient le mieux à la réalisation de ses desseins ; mais, sous l'apparence changeante du caméléon, elle cache toujours le venin du serpent.

The Great Controversy, p. 571; *Le Grand Espoir*, p. 418.

Le temps annoncé par ces prophéties est arrivé. Le temps de la fin est là, les visions des prophètes sont descellées, leurs avertissements solennels montrent que la venue en gloire du Seigneur est toute proche. Les Juifs ayant mal interprété et mal appliqué la Parole de Dieu, n'ont pas connu le temps de leur visitation. Les années du ministère du Christ et de ses apôtres — ces années précieuses de grâce, les dernières offertes au peuple élu — s'écoulèrent en complots pour mettre fin à la vie des messagers du Seigneur. L'offre du royaume spirituel les trouva absorbés par leurs ambitions terrestres et leur fut inutile. De même aujourd'hui le royaume de ce monde absorbe les pensées des hommes et les empêche de remarquer l'accomplissement rapide des prophéties et des signes de l'approche du royaume de Dieu.

The Desire of Ages, p. 235; *Jésus-Christ*, p. 217.

Mercredi 10 juin 2020

Le jugement investigateur

En suivant son principe de faire de l'Écriture son propre interprète, William Miller apprit qu'un jour, dans le symbolisme prophétique, représente une année (*Nombres 14.34 ; Ézéchiél 4.6*). Il se rendit compte que la période de 2 300 jours prophétiques, ou années littérales, s'étendait bien au-delà de la fin de la dispensation juive, et ne pouvait donc pas concerner le sanctuaire de cette dispensation.

William Miller acceptait l'opinion généralement professée prétendant que, dans la dispensation chrétienne, le sanctuaire représente la terre ; il comprit donc que la purification du sanctuaire prédite dans Daniel 8.14 représentait la purification de la terre par le feu au moment du second avènement du Christ. Si donc on pouvait déterminer le point de départ correct des 2 300 jours, l'époque du second avènement pourrait être facilement précisée.

The Great Controversy, p. 324; *Le Grand Espoir*, p. 238.

Le ministère du prêtre tout au long de l'année, « au-delà du voile » (*Hébreux 6.19*) qui servait de porte et séparait le Sacré, ou lieu saint, du parvis extérieur représentait le ministère que le Christ a

inauguré le jour de son ascension. C'était sa responsabilité dans le service quotidien, de présenter devant Dieu le sang des sacrifices pour le péché, ainsi que l'encens, dont la fumée montait vers le ciel en même temps que les prières d'Israël. C'est de la même manière que le Christ plaide les mérites de son sang devant le Père en faveur des pécheurs, et présente également devant lui en même temps, le parfum précieux de sa justice et les prières des croyants repentants. Tel était le service dans la première pièce du sanctuaire céleste.

... Pendant dix-huit siècles, ce ministère s'est poursuivi dans la première pièce du sanctuaire. Le sang du Christ, présenté en faveur des pécheurs repentants, a obtenu leur pardon et leur acceptation de la part du Père. Cependant, leurs péchés sont demeurés inscrits sur les registres célestes. De même que, dans le service typique il y avait une œuvre d'expiation à la fin de l'année, de même, avant que le ministère du Christ en faveur de la rédemption des hommes soit terminé, il y a une œuvre d'expiation destinée à ôter le péché du sanctuaire. C'est le service qui a commencé à la fin des 2 300 jours. À ce moment, comme l'avait annoncé le prophète Daniel notre Grand Prêtre est entré dans le Très-Sacré, ou lieu très saint, pour accomplir la dernière phase de son œuvre solennelle : la purification du sanctuaire.

... De même que la purification symbolique du sanctuaire était accomplie en ôtant les péchés qui l'avaient souillé, de même la purification réelle du sanctuaire céleste doit être accomplie en ôtant, ou effaçant, les péchés qui s'y trouvent inscrits. Mais, avant que cela puisse être accompli, il doit y avoir un examen des registres célestes pour déterminer qui, par la repentance et la foi en Christ, a droit aux bienfaits de l'expiation. La purification du sanctuaire implique donc une œuvre d'examen ou de jugement. Cette œuvre doit être accomplie avant l'avènement du Christ venant racheter son peuple. Car, lorsqu'il viendra, nous dit-il, « J'apporte avec moi ma récompense, pour rendre à chacun selon son œuvre » (*Apocalypse 22.12*).

The Great Controversy, p. 420, 421; *Le Grand Espoir*, p. 307.

Jeudi 11 juin 2020

La typologie en tant que prophétie

La Bible contient tous les principes que les hommes ont besoin d'assimiler pour être aptes à cette vie comme à la vie à venir. Tous peuvent comprendre ces principes. Le moindre passage de la Parole de Dieu suscitera, chez tous ceux qui la lisent avec un esprit bien disposé, des réflexions bénéfiques. Mais l'enseignement le plus précieux ne sera pas saisi à travers une étude fortuite, intermittente. L'ensemble des vérités profondes de la Bible ne peut être discerné par un lecteur pressé ou peu attentif. Bien des trésors sont cachés en profondeur et ne peuvent être découverts qu'à force de recherches assidues et d'efforts persévérants. Ces vérités qui forment un grand tout doivent être poursuivies et rassemblées, « un peu ici, un peu là » (*Ésaïe 28.10*).

Alors on constatera qu'elles s'accordent parfaitement entre elles. Chaque évangile complète les autres, chaque prophétie explique l'autre, les vérités se répondent et se parachèvent. La signification du judaïsme devient évidente grâce à l'Évangile. Chaque principe a sa place dans la Parole de Dieu, chaque fait a son sens. Et l'ensemble, par son dessein et sa facture, témoigne de son auteur. Seul le Dieu infini pouvait le concevoir et en venir à bout.

Education, p. 123; *Éducation*, p. 139,140.

(Le) sanctuaire terrestre — construit par Moïse sur l'ordre de Dieu et selon le modèle qui lui avait été montré sur la montagne — était « une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices », que ses lieux saints représentaient des « images des choses qui sont dans les cieux » (*Hébreux 9.9,23*), et que le Christ, notre souverain Sacrificateur, « ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur, et non par un homme », « n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais (qu') il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (*Hébreux 8.2 ; 9.24*).

The Story of Redemption, p. 376; *L'Histoire de la rédemption*, p. 387.

La ruine de Jérusalem symbolisait la ruine finale qui va fondre sur le monde, mais les prophéties qui l'annonçaient — et qui n'ont reçu alors qu'un accomplissement partiel — s'adressent particulièrement aux derniers temps. Nous sommes à la veille d'événements graves et solennels, à la veille d'une crise telle que le monde n'en a jamais vue de semblable. Mais, aussi tendrement qu'aux premiers disciples, cette affirmation nous est répétée : c'est Dieu qui dirige toutes choses et la suite des événements qui s'approchent est entre ses mains. La majesté divine prend soin du destin des nations aussi bien que de tout ce qui touche à son Église. À tous ceux qui travaillent à l'accomplissement de ses desseins, le divin Maître déclare comme à Cyrus : « Je t'ai oint, avant que tu m'aies connu. » (*Ésaïe 45.5*.)

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 120; *Heureux ceux qui*, p. 99.

Vendredi 12 juin 2020

Pour aller plus loin :

L'Histoire de la rédemption, « Dans le temple de Salomon », p. 195,196.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, "Pray and Never Be Surprised," [Priez et ne soyez jamais pris au dépourvu] vol. 2, p. 1003.

Commentaire d'Ellen White sur Juges 7.7 :

« Priez et vous ne serez jamais pris au dépourvu.

Le Seigneur est disposé à faire de grandes choses pour nous. Nous ne gagnerons pas la victoire grâce au nombre, mais par un abandon total de l'âme à Jésus. Nous devons avancer par sa force, en nous reposant sur le puissant Dieu d'Israël.

Il y a une leçon pour nous dans le récit de l'armée de Gédéon...

Aujourd'hui encore, le Seigneur est disposé à agir au moyen des efforts humains, et à réaliser de grandes choses par de faibles instruments. Il est essentiel d'avoir une connaissance intelligente de la vérité, car de quelle autre façon pourrions-nous faire face aux opposants astucieux ? Il faut étudier la Bible non seulement pour les doctrines qu'elle enseigne mais aussi pour ses leçons pratiques. Vous ne devriez jamais être surpris, jamais dépourvu de votre armure. Soyez prêts pour toute urgence, pour tout appel au devoir. Préparez-vous à servir, veillez à chaque occasion pour présenter la vérité ; soyez versés dans les prophéties, familiarisés avec les leçons de Christ. Ne vous fiez pas à des arguments bien préparés. Savoir argumenter ne suffit pas. Dieu doit être recherché à genoux ; vous devez aller vers les gens avec la puissance et l'influence de son Esprit.

Ne tardez pas à agir. Dieu veut que vous soyez toujours prêts comme le furent les hommes de l'armée de Gédéon. Très souvent les pasteurs passent trop de temps dans des détails, à planifier de grandes actions. Pendant qu'ils se préparent en vue d'accomplir un grand travail, ils laissent passer les occasions de faire une bonne œuvre. Le pasteur agit comme si tout le fardeau reposait sur lui, pauvre homme limité, alors que Jésus le porte, lui et son fardeau. Mes frères, confiez-vous moins dans le moi, mais plus en Jésus. »